

Julia ZULLO

*El marcador discursivo 'olvidate'  
en hablantes de español de la ciudad de Buenos Aires*

**Résumé**

L'objectif de ce travail est de rendre compte des sens attribués dans la conversation spontanée à la forme *olvidate*. Cette forme est attestée depuis quelque temps, en espagnol de Buenos Aires, dans la conversation entre les adolescents et les jeunes, elle est conjuguée à la deuxième personne de l'impératif avec pronom enclitique, et elle semble assurer des fonctions différentes. Dans le présent travail, l'auteur propose de démontrer son inclusion parmi les marqueurs du discours conversationnel, plus particulièrement ceux qui concernent l'orientation argumentative de l'interlocuteur (Martín Zorraquino et Portolés, 1999). D'autre part, l'utilisation de cette forme impérative dans des contextes symétriques est particulièrement intéressante car elle apparaît dans un contexte sociopolitique caractérisé par la mise en œuvre de stratégies mémorielles. Ces stratégies sont portées par le pouvoir exécutif, concrétisées par des mesures politiques concrètes, elles touchent aussi le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire. Dans le monde politique, mais aussi dans les médias et souvent dans la sphère publique (McCombs, 2006), les gouvernements de Néstor Kirchner et de Cristina Fernandez de Kirchner ont réussi – avec un impact différent – à rétablir de nombreux signes idéologiques liés à la dictature mais qui semblaient oubliés (*desaparecidos, secuestrados, tortura, centro clandestino*, etc.). Il est donc paradoxal que le marqueur conversationnel *olvidate* émerge à un moment où tout ce qui a trait à la mémoire est valorisé positivement – du moins dans l'absolu, même si tous les locuteurs n'attribuent pas le même sens à *olvidate* –, ce qui est attesté aussi bien dans le domaine politique que dans les médias, dans le discours universitaire ou dans la législation, par exemple.

Enfin, l'auteure se propose d'analyser cette forme dans son contexte, d'essayer d'associer son emploi à quelques variables socio-culturelles (en principe, l'âge, le sexe et le niveau d'éducation) et, au moyen d'une analyse située, d'en établir les effets de sens. Pour ce faire, on part d'un corpus de dix occurrences du marqueur dans des conversations spécifiques, en tenant compte du tour de parole contenant la forme étudiée, ainsi que le tour de parole précédent et suivant. En principe, il faut admettre l'existence d'au moins deux emplois non conventionnels du marqueur analysé : d'une part, un sens opposé à

l'orientation argumentative de l'interlocuteur (Ascombe et Ducrot, 1994), équivalent à « cela ne se produira pas » et d'autre part, un sens favorable à l'orientation argumentative de l'interlocuteur, comparable au sens de « ne vous inquiétez pas ». L'auteure est consciente du fait qu'il s'agit ici d'une étude exploratoire, mais ses conclusions en l'état permettront d'avancer dans la considération d'autres variables indépendantes et de contextes plus larges.

### Resumen

El objetivo de este trabajo es dar cuenta de los sentidos asignados en la conversación espontánea a la forma *olvidáte*. Registrada desde hace algún tiempo en conversaciones entre adolescentes y jóvenes en español de la ciudad de Buenos Aires, esta forma en segunda persona del imperativo con pronombre enclítico parece emplearse con distintas funciones. En el presente trabajo la autora se propone demostrar su inclusión en el conjunto de los marcadores discursivos conversacionales, más específicamente aquellos orientados a los dichos del interlocutor (Martín Zorraquino y Portolés, 1999). Por otra parte, resulta especialmente interesante el uso de esta forma imperativa en contextos simétricos porque la misma se registra en un contexto sociopolítico caracterizado por la implementación de las llamadas políticas de la memoria. Estas políticas realizadas a través de medidas concretas que, impulsadas desde el poder ejecutivo, alcanzaron al poder legislativo y al judicial, las gestiones de Néstor Kirchner y Cristina Fernández de Kirchner, lograron reinstalar –con distintos tipos de acentos valorativos– no sólo en la agenda política sino también en la mediática y en muchos casos en la pública (McCombs, 2006), muchos signos ideológicos vinculados con la dictadura que parecían olvidados (*desaparecidos, secuestrados, tortura, centro clandestino*, etc.). Resulta paradójico, entonces, que el marcador conversacional *olvidáte* surja en un momento en que todo lo que tiene que ver con la memoria es valorado positivamente –al menos así, en abstracto y aunque no todos adjudiquen el mismo sentido al término– no sólo desde el campo político sino también desde los medios masivos de comunicación, el discurso académico, la legislación, etc.

Finalmente, nos proponemos analizar la aparición de esta forma en contexto, intentar asociar su uso a determinadas variables socio-culturales (en principio, edad, género y nivel educativo alcanzado) y a través del análisis local establecer sus sentidos. Para ello se parte de un corpus de diez ocurrencias del marcador en conversaciones concretas, considerando el turno completo a la ocurrencia así como también el

anterior y el posterior. En principio, cabe admitir la existencia de al menos dos usos no convencionales del marcador analizado: por un lado, un sentido opuesto a la orientación argumentativa del interlocutor (Ascombe y Ducrot, 1994), equivalente a “eso no va a ocurrir” y, por otro, un sentido favorable a la orientación argumentativa del interlocutor, equiparable a “no te preocupes”. La autora es consciente de que se trata de un estudio exploratorio, pero las conclusiones de esta etapa son indispensables para avanzar en la consideración de otras variables independientes y contextos más amplios.